

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°653/2017– disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

28 août / 10 septembre
14ème dimanche après la Pentecôte

Saint Moïse l'Éthiopien (vers 400) ; sainte prophétesse Anne, fille de Phanuel (Ier s.) ; sainte Chouchanik (Suzanne), princesse martyre de Géorgie (Vème s.) ; saint martyr Julien de Brioude en Auvergne (IIIème s.) ; synaxe des saints de la Laure des grottes de Kiev (grottes lointaines) ; saint Amphiloque de Vladimir en Volhynie (1122) ; saint Sabbas de Krypets (1495) ; invention des reliques de saint Job de Potchaïev (1659) ; saints néomartyrs de Russie : Alexis (Bourdine), prêtre (1918) ; Serge (Zaitsev), Laurent (Nikitine), Séraphim (Kouzmine), Théodose (Alexandrov), Léonce (Kariaguine), Étienne, Georges (Timofeev), Hilarion (Pravdine), Jean (Sretensky) et Serge (Galine), moines de Kazan (1918) ; Alexandre (Medvedev), diacre (1918) ; Nicolas (Gueorguievsky), prêtre (1931) ; Basile (Sokolsky) (1937).

Lectures : 2 Cor. I, 21 – II, 4 ; Matth. XXII, 1–14 ; pour le saint : Gal. V, 22 – VI,2 ; Lc VI, 17-23.

VIE DE SAINT JOB DE POTCHAÏEV¹

Saint Job naquit dans une famille pieuse de Pokutchia, en Galicie, vers 1550. Ayant manifesté de l'ardeur pour les œuvres de la piété dès sa plus tendre enfance, il quitta le domicile familial à l'âge de neuf ans, et entra au monastère de la Transfiguration à Ugornitsky dans les Carpathes. Le jeune garçon faisait preuve d'une grande humilité et d'un total renoncement à sa volonté propre, aussi reçut-il la tonsure monastique dès l'âge de douze ans. Tout le temps libre dont il disposait était consacré à la prière et à la lecture d'ouvrages utiles à l'âme. L'austérité de son ascèse et sa ferveur pour la prière furent bientôt réputées dans tout l'Ouest de la Russie. Quelques années plus tard, le défenseur de l'Orthodoxie, Constantin Constantinovitch, prince d'Ostrog, désirant fonder un monastère dédié à l'Exaltation de la Sainte Croix à Duben, en vue de protéger le peuple contre le prosélytisme des jésuites et des Polonais, fit appel à Job, qui venait d'être ordonné prêtre pour assurer l'higouménat. Le saint resta vingt-deux ans à la tête de cette communauté, où les moines vivaient dans toute sa rigueur la tradition ascétique orthodoxe. Mais, brûlant du désir de mener la vie d'un simple moine, il s'enfuit un jour secrètement et entra à la laure peu connue de Potchaev, dans le diocèse de Volynie. Là encore, ses vertus ne purent rester cachées, et les moines lui demandèrent bientôt d'accepter la charge d'higoumène. Ayant accepté malgré son désir de demeurer dans l'*hésychia*, il instaura un régime de vie cénobitique, fit construire une église de pierre et éleva le monastère à une grande prospérité matérielle et spirituelle. Il prit

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

aussi une part active à la lutte contre l'uniatisme, en manifestant que la plénitude de la sainteté se trouve au sein de l'Église Orthodoxe. Vers la fin de sa vie, après avoir reçu le Grand Habit angélique sous le nom de Jean, il nomma son successeur et alla mener, avec la plus grande austérité, la vie de reclus dans une grotte souterraine totalement obscure. Il s'endormit dans le Seigneur le 28 octobre 1651, âgé de presque cent ans. Huit ans plus tard, en 1659, ses reliques furent trouvées intactes, et elles n'ont cessé d'accomplir depuis quantité de guérisons miraculeuses. De 1720 à 1831, la laure de Potchaev tomba aux mains des moines uniates (Basiliens) qui, devant l'abondance des miracles accomplis par les reliques, furent contraints de faire reconnaître sa sainteté par le pape Clément XIV, bien que S. Job ait été un farouche opposant de l'« union ».

Troaire du dimanche du 5ème ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови,
отъ Дѣвы рождающееся на спасение
наше, воспоймъ вѣрнии и поклонимся,
яко благоволи плотию взыти на крестъ,
и смерть претерпети, и воскресити
умершья славнымъ воскресениемъ
Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la Croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Troaire de saint Job de Potchaïev, ton 4

Многострадальнаго праотца
долготерпение стяжавъ, Крестителю
воздержанию уподобляясь,
божественная же ревности обою
приобщаяся, техъ имени достойно
пріяти сподобился еси, и истинная
вѣры былъ еси проповѣдникъ
безбоязненъ; тѣмже монаховъ
множества ко Христу привелъ еси, и
вся люди въ Православии утвердилъ
еси, юже преподобне отче нашъ, моли
спастися душамъ нашимъ.

Ayant atteint la longanimité de l'ancêtre* très-éprouvé, et imité la tempérance du Baptiste, émule de leur zèle divin, tu as été digne de prendre leurs noms, et tu fus le prédicateur intrépide de la foi véritable ; aussi tu as amené la multitude des moines au Christ, et tu as affermi tous les hommes dans l'Orthodoxie, Job notre père vénérable, prie pour sauver nos âmes.

*(Job)

Kondakion de saint Job de Potchaïev, ton 4

Явился еси истинная вѣры столпъ,
евангельскихъ же заповѣдей
ревнитель, гордыни обличение,
смирениемъ же предстатель и
научение: тѣмже и убожающимъ тя
грѣховъ отпущение испроси и обитель
твою невредиму сохрани, юже отче
нашъ, многострадальному подобный.

Tu fus une colonne de la foi véritable, un zéléateur des commandements évangéliques, le pourfendeur de l'orgueil, et le maître et le défenseur des humbles ; aussi demande pour ceux qui t'exaltent la rémission des péchés, et de préserver ton monastère, Job notre père, semblable à celui qui fut très-éprouvé.

Kondakion du dimanche du 5ème ton

Ко áду Спáсе мóй, сошéль есѝ, и вратá
сокрушѝвый ꙗко всесѝлень, умѣршихъ
ꙗко Создáтель совоскресѝль есѝ, и
смѣрти жáло сокрушѝль есѝ, и Адáмъ
отъ клáтвы избáвленъ бѝсть,
Человѣколюбче. Тѣмже всѝ зовѣмъ :
спасѝ нáсъ, Гóсподи.

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux
enfers, brisant ses portes comme Tout-
Puissant; et avec Toi, Créateur, Tu
ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon
de la mort et libérant Adam de la
malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi,
tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-
nous!

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE CE JOUR PAR ST NICOLAS VÉLIMIROVITCH¹

Il en va du Royaume des Cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils (Mt 22, 2). Comme d'habitude dans d'autres récits du Christ, celui-ci recouvre toute l'histoire humaine, du commencement à la fin. Des hommes érudits peinent à écrire de grands livres, difficilement compréhensibles, pour expliquer l'histoire de l'humanité ; et au lieu de réussir dans ces entreprises, souvent ils embrouillent encore plus la trame de l'histoire, enchevêtrent les fils et perturbent les idées. Or, en une histoire simple et brève, le Christ dit tout en termes clairs et compréhensibles. En vérité, *jamais homme n'a parlé comme cela !* (Jn 7, 46).

Le Royaume céleste ne peut se décrire par des mots ; on ne peut que le comparer à certains événements ayant lieu dans ce monde. Entre autres, on peut le comparer à une noce, c'est-à-dire un événement joyeux parmi les hommes ; le Royaume céleste est toute joie. C'est pourquoi le Royaume peut se comparer à une noce. Le *roi* cité dans cet extrait de l'Évangile, c'est Dieu Lui-même, tandis que Son fils, c'est Jésus-Christ. Le fait qu'Il soit l'époux a été annoncé par Jean le Baptiste (Jn 3, 29) et confirmé par Jésus-Christ Lui-même (Mt 9, 15). Toute l'histoire humaine depuis l'expulsion d'Adam du paradis jusqu'à l'arrivée du Christ, correspond à la préparation de l'âme humaine aux noces du Fils de Dieu ; l'arrivée du Christ dans le monde représente le véritable début des noces, le véritable début des réjouissances nuptiales ; et toute la période allant de Son arrivée à la fin du temps correspond à la durée de ces noces dans le monde. Mais la joie nuptiale n'atteint son apogée que dans la deuxième vie. L'arrivée du Christ dans ce monde est l'événement le plus joyeux pour l'humanité en général et pour chaque âme humaine en particulier, comme l'arrivée de son fiancé pour la fiancée. De tous les peuples de la terre, c'est le peuple juif qui aurait du accueillir le plus joyeusement l'arrivée du Christ le Fiancé, puisque c'est ce peuple qui avait été le plus préparé par Dieu pour L'accueillir. Ce peuple avait pour devoir de rencontrer le premier le Christ, d'être le premier à Le connaître et à L'accueillir, puis d'annoncer à tous les peuples et tribus de la terre la joie et le salut. C'est pourquoi le texte original de l'Évangile évoque au pluriel *des festins de noces pour son fils*. En effet, c'est l'époux attendu qui est arrivé pour l'église vétérotestamentaire juive, mais aussi l'époux de toute âme humaine en

¹ Homélie sur les Évangiles des dimanches et jours de fête, Collection Grands Spirituels orthodoxes du XXème s. Éditions de l'Âge d'Homme.

quête du salut, de la vie et de la joie ainsi que l'époux de tout le genre humain créé, de tous les peuples et tribus. Mais face à l'immensité de l'amour de Dieu pour les hommes, il y a l'immensité de l'aveuglement et de la malveillance des pécheurs sur cette terre. Comme le dit l'évangéliste Jean : *Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli* (Jn 1, 11). Il vint donc parmi ceux qu'il avait préparés le plus longuement pour Ses noces – le peuple juif. Mais ce peuple ne Le reconnut pas, Le méprisa et Le rejeta, comme l'indique ce récit : *Il envoya ses serviteurs convier les invités aux noces, mais eux ne voulaient pas venir* (Mt 22, 3). En préparant la cérémonie nuptiale de Son Fils, Dieu envoya d'abord Ses prophètes au cours des siècles, qui annonçaient l'approche de cette cérémonie et conviaient le peuple juif à se tenir prêt pour l'arrivée du Christ, l'Époux. Ce furent les premiers serviteurs que Dieu envoya pour convier les invités. Quand le Christ apparut dans le monde, Jean le Précurseur fut envoyé en messager pour annoncer, crier et appeler. Mais de même qu'un petit nombre d'élus écouta les anciens prophètes, de même un petit nombre écouta le clairon du désert, Jean le Précurseur. Ils *ne voulaient pas venir*. De nouveau il envoya d'autres serviteurs avec ces mots : *Dites aux invités : Voici, j'ai apprêté mon banquet, mes taureaux et mes bêtes grasses ont été égorgés, tout est prêt, venez aux noces* (Mt 22, 4). Ces autres serviteurs, ce sont les apôtres et les aides des apôtres. Quant aux invités, ce sont encore pour quelque temps les mêmes – les Juifs. Car le Seigneur Lui-même a dit d'abord : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël* (Mt 15, 24), commençant aussi par donner un tel ordre à Ses apôtres : *allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël* (Mt 10, 6). Il en fut ainsi avant Sa passion et Sa glorification. Mais quand Il fut rejeté par les Juifs, chassé par les mauvais vigneron en dehors de la clôture du peuple juif et tué, alors et seulement alors, après Sa résurrection, Il donna un autre ordre : *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples* (Mt 28, 19). Dieu est resté fidèle à Son vœu, mais les Juifs l'ont transgressé. Dieu est resté fidèle à Sa fiancée, Son élue, l'église vétérotestamentaire, fidèle jusqu'au bout, mais celle-ci a trompé son Fiancé, nouant d'innombrables unions illégitimes avec des idoles et de faux dieux dont elle ne voulut pas se séparer pour revenir à son fiancé légitime.

Voici, j'ai apprêté mon banquet. Tout ce qui est nécessaire pour le repas et la réjouissance de l'âme a été préparé. La vérité nourrit l'âme – la vérité était entièrement découverte, comme la table somptueuse d'un festin royal. La victoire sur les esprits maléfiques, la victoire sur les maladies et les soucis, la victoire sur la nature – toutes ces victoires, qui nourrissent et réjouissent l'âme humaine désespérée – ont été remportées. Venez donc ! Le ciel ressemblait auparavant à du plomb fermé aux hommes, et les âmes humaines étaient comme des tristes fiancées emprisonnées dans un cachot froid ; maintenant le ciel est largement ouvert : Dieu Lui-même est venu sur la terre, les anges sont descendus sur terre, les morts sont apparus comme des vivants, la dignité de l'homme a été élevée jusqu'à Dieu. Ah, que ces nourritures sont douces ! Que la table est luxueuse ! Venez !

CHAQUE JOUR, SUR LE SITE *Orthodoxie.com* DANS LA RUBRIQUE « VIVRE AVEC L'ÉGLISE » : LISTE DES SAINTS COMMÉMORÉS (DONT LES SAINTS ORTHODOXES OCCIDENTAUX), TROPAIRES, KONDAKIA, ÉPITRE ET ÉVANGILE DU JOUR.